

BAKUTU (*Boniface*), Catéchiste (± 1880, Flandria, 1.9.1967). Fils de Bolonjo et Mbela.

Ce nom est encore bien connu et son souvenir vivant dans le bassin de la Tshuapa, surtout dans sa section occidentale, où cet homme a exercé une grande influence religieuse comme catéchiste principal, dans divers postes de mission, mais spécialement à la tête de l'important catéchuménat de Bolima.

Son apostolat s'est exercé non seulement aux stations mêmes mais partout à l'intérieur où plus d'une fois il a été envoyé en mission spéciale ou en inspection au nom des supérieurs ecclésiastiques.

Par sa conviction chrétienne profonde, par sa solide formation de catéchiste, par sa piété personnelle, par sa vie familiale exemplaire, par l'éloquence de ses prédications, par sa fidélité aux ordres de ses chefs, il exerçait une influence si grande sur les catholiques que les missionnaires lui confiaient des responsabilités étendues et qu'il avait mérité l'estime de ses compatriotes non catholiques et des Européens. Non qu'il n'y ait pas eu de conflits, surtout avec certains agents de l'administration, à cause de son franc-parler pour la défense de ce qu'il estimait les droits de l'Eglise et de la vie chrétienne. Quelquefois, il manquait de discernement au sujet des limites entre les pouvoirs et devoirs respectifs. Même certains missionnaires se sentaient parfois froissés par la franchise dans l'exposé de son point de vue, pas toujours totalement en harmonie avec le jugement de tel missionnaire mal informé. Ou encore lorsqu'il exprimait certains souhaits qui pouvaient paraître exagérés aux yeux de l'Européen, quoique en concordance avec la mentalité des autochtones. Mais c'étaient là des détails passagers ou des imperfections mineures qui ne ternissent pas l'image générale de quelqu'un qui a rendu des services inestimables à l'Eglise catholique dans l'Equateur, par le nombre considérable de convertis et de catéchumènes instruits, de chrétiens fourvoyés ramenés dans le droit chemin, de ménages

réconciliés, de malheureux assistés, de missionnaires informés ou encouragés.

Bakutu était l'un des rares survivants que j'aie connus parmi les premiers catéchumènes formés à la vocation de catéchiste par le frère trappiste Valentin Van Bogaert aux débuts de la mission de Bamanya. Il y avait été envoyé par les agents de l'Etat Indépendant du Congo avec d'autres garçons (et filles) faits prisonniers ou trouvés errant après la mort (constatée ou présumée) de leurs parents suite à la première expédition de reconnaissance et (ou) de conquête par la Force Publique en préparation de la fondation d'un poste d'occupation à Bolondo sur la basse Loilaka. Son nom est inscrit au registre de la mission de Bamanya sous le n° 69. Comme date d'arrivée on y lit 6.12.1897, en compagnie de 11 autres garçons originaires de la même région. Le lieu d'origine indiqué est Besumbo, déformation de Besombo, village Bombwanja incorporé aux Bonkoso. Sa famille y fait partie du clan des Bascka Jwafa. D'autres dates s'y lisent: baptême 29.6.1898, confirmation 12.8.1899, mariage avec Rosa Benteke 20.7.1907. Après la mort de cette épouse dont le souvenir amoureux ne l'a jamais quitté, Boniface avait épousé Amanda Bolumbu en 1918, puis Sofia Mputu en 1924. Il mourut à Flandria (Boteka) le 1.9.1967, laissant comme enfants adultes 3 garçons et 3 filles.

D'après ses explications personnelles confrontées avec les témoignages de parents et d'autres personnes de son village natal, il était au moment de l'invasion des soldats, un garçon formé, d'environ 15 à 18 ans. On peut donc admettre comme plausible qu'il était né vers 1880.

Ses grands mérites pour l'évangélisation ont été reconnus par l'octroi de la distinction pontificale «Pro Ecclesia et Pontifice» (photographie dans «50 Ans au Zaïre», 1975, p. 10). L'école primaire pour garçons à Boteka (Flandria) porte son nom.

10 septembre 1980.

G. Hulstaert.

[M.S.]